Bruz

Petits et grands ont apprécié le cinéma en plein air de samedi

Plus de 700 personnes ont investi la plaine du Vert-Buisson, samedi soir, pour assister à la séance de cinéma en plein air proposée gratuitement par le Grand-Logis et l'Association française du cinéma d'animation (Afca).

Dès 19 h 30, les premières familles arrivent et s'installent pour pique-niquer. À peine trois quarts d'heure plus tard, la centaine de transats de Rennes métropole mis à disposition par la commune sont occupés.

Trois courts-métrages et des couvertures

Beaucoup de cinéphiles prudents se sont munis d'une couverture ou de sièges de camping pour passer une soirée confortable. Des spectateurs, ressentant une petite faim, se pressent au véhicule de restauration présent sur le site. Les enfants courent un peu partout. « Attention de ne pas toucher aux cordages maintenant l'écran », recommande, au micro, un organisateur.

Peu avant 21 h, alors que des spectateurs arrivent encore, l'adjoint à la culture, Jean-René Houssin, ouvre la soirée. « La séance de cinéma de plein air est un événement culturel populaire et singulier, qui nous donne l'opportunité d'apprécier un film ensemble, d'éprouver et de fêter une œuvre collectivement. »

Le ciel s'est obscurci, les premières



Un public familial a pu apprécier trois films, souvent autour d'un pique-nique.

images apparaissent à l'écran. Le silence se fait : la magie du cinéma opère. Est d'abord projeté *Le petit dragon*, court-métrage d'animation de Bruno Collet, produit par la société rennaise Vivement lundi. Éclats de rire des enfants, lorsque la poupée à l'effigie de Bruce Lee pousse des cris. Une mamie explique le film à sa petite-fille de 3 ans.

Alors que la fraîcheur s'installe, les petits sont bien emmitouflés dans des couvertures et ne perdent pas une miette du second court-métrage, Le loup blanc, de Pierre-Luc Grandjean, invité d'honneur à Bruz, en 2012, au festival national du cinéma d'animation. Ils commentent la projection. Exclamations de désolation quand les parents d'Arthur coupent la tête du lapin. « Il va vite le loup, avec Arthur sur son dos », estime un petit garçon.

Puis la projection de *Pierre et le loup* commence. « **C'est quoi ça ?** » demande une fillette à propos de l'oi-

seau. Les enfants pouffent devant les maladresses du canard sur la glace. Mais quand ce dernier est englouti par le loup, un garçon s'exclame « Ce n'est pas drôle! ». Le jeune public pousse alors des petits cris de terreur quand Pierre est attaqué par le loup.

Le film achevé, l'écran s'éteint. Dix minutes après, la foule s'est dispersée. L'écran est démonté, les transats pliés et la plaine du Vert-Buisson retrouve son calme habituel.

Les lauréats du concours des maisons fleuries primés



Françoise Lhotellier, conseillère municipale, a remis les prix aux lauréats.

Jeudi, le maire, Auguste Louapre, a récompensé, au nom de la municipalité, les lauréats du concours des maisons fleuries.

« Nous aimerions que ce concours communal, créé de longue date, s'inscrive désormais dans une dynamique plus large, rythmée par d'autres temps forts tout au long de l'année, afin de favoriser les échanges, commente Isabelle Fixot, élue déléguée à l'animation. Nous aimerions bénéficier de l'aide et des conseils de professionnels et de passionnés qui accepteraient, au fil des saisons, de transmettre leur savoir à travers divers ateliers. »

Au palmarès pour cette année, dans la catégorie maison, les gagnants sont M. et Mme Touzé. Dans

la catégorie balcon et terrasse, Mrs Baucherel et Ledieu ont été récompensés pour leurs réalisations. Enfin, dans la catégorie habitation hors agglomération, M. et Mme Gaultier ont remporté le concours.

Cette année, le jury a mis à l'honneur des coups de cœur : Mme Trotoux, qui a quitté sa maison pour s'établir à la Girandière où elle continue à fleurir son nouveau lieu de vie ; Mme Gicquel, une habitante d'un collectif qui fleurit les parties communes pour le plaisir de tous ; M. Thébault, précurseur du fleurissement au Vert-Buisson ; le non-candidat M. Bigorgne, qui fleurit, depuis plus de dix ans, un espace communal qui fait le bonheur des résidents

Les confidences de Julien Escudé à l'institut d'ostéopathie

Alors qu'il vient d'annoncer la fin de sa carrière en tant que joueur de football professionnel, le parrain de l'institut d'osthéopathie IO-Rennes, Julien Escudé, n'a pas manqué de faire quelques confidences, de passage dans l'école, sur le campus de Ker Lann.

« Je viens de passer deux ans au sein du club de Besiktas en Turquie. Je ne pouvais rêver mieux pour clore mon parcours footballistique. Les supporters sont incroyables, passionnés et les Turcs très accueillants. C'est véritablement un pays où le football occupe une place prépondérante. Pour preuve, plus de 35 journaux spécialisés y sont proposés. »

S'il met un terme à sa carrière de joueur, Julien Escudé souhaite « rester dans le milieu du football » et utiliser son expérience au profit d'autres projets. « Durant toute ma carrière, j'ai acquis plus qu'une expérience

■ DGA maîtrise de l'information ouvre ses portes au public

Découverte des compétences de pointe et des moyens techniques uniques en Europe de cet expert technique du ministère de la Défense. Réservation obligatoire à l'accueil de l'Espace des sciences (Rennes), à la mairie de Bruz, avant le 19 septembre. Samedi 4 octobre, 10 h à 17 h, DGA, la Roche Marguerite, route de Laillé. Gratuit. Contact: 02 23 40 67 86, www. espace-sciences.org/festival

professionnelle, mais aussi une réelle expérience de la vie. Ce n'est que maintenant que je me rends compte de l'ampleur de la médiatisation du football et de l'importance que ce sport occupe dans le vie des populations. »

Et il philosophe : « J'étais acteur sans être spectateur, dans le jeu tout simplement. À moi, maintenant de devenir acteur de ma deuxième vie professionnelle. J'ai également envie d'employer mon titre de parrain d'IO-Rennes pour transmettre aux étudiants les valeurs familiales et de travail qui me caractérisent. »

Dans l'immédiat, Julien Escudé profite des moments passés en famille et entre amis, « entre un footing, un jubilé dans mon village du Sud-Ouest et une partie de tennis avec mon frère Nicolas ».

■ Dessin peinture

Mercredi 10 septembre, 14 h, Escale, 13, place du Vert-Buisson. Pour peindre et dessiner entre amateurs. Matériel disponible sur place. Gratuit.

■ Sortie Abepa

Mardi 16 septembre. Abepa invite toutes les personnes intéressées à une sortie au barrage d'Arzal, pour une croisière repas sur les vedettes jaunes au prix de 50 €. Rendez-vous à 9 h 45, parking de la Herverie, retour 18 h 30. Règlement par chèque à l'inscription en mairie aux permanences.



parrain de de l'10-Rennes.

Gym prévention santé : activité physique adaptée à tous

Mercredi 10 septembre, 9 h 30, résidence Les Bruyères, 58, avenue Joseph-Jan. Siel bleu propose des séances d'activité physique adaptée, modérée, spécialement formulées pour celles et ceux (seniors et personnes âgées) qui n'ont jamais pratiqué de sport ou qui l'ont mis de côté il y a bien longtemps. Exercices faciles et amusants. Séance de découverte mercredi 10 septembre. Tarif : À partir de 3,50 € la séance, séance découverte gratuite, tarif couple. Contact et réservation : 06 98 44 64 13.

Chartres-de-Bretagne

Trois bénévoles de la commune honorés au mérite associatif

Samedi, à l'issue du forum des associations, qui a connu un flux continu de visiteurs, la cérémonie du mérite associatif a eu lieu à 18 h.

Philippe Bonnin, le maire, a souligné « la présence très forte des associations sportives et culturelles parmi les activités » mises en place avec les nouveaux rythmes scolaires.

S'interrogeant sur l'incidence de cette réforme sur la vie des clubs, il a remarqué « qu'il n'y a pas eu de baisse de la fréquentation au forum ».

Pour l'élu, s'investir, se sentir utile est très précieux dans le contexte actuel. « Le mérite associatif est là pour saluer ceux qui ont un beau parcours dans la vie de notre commune. »

Il a ainsi récompénsé trois bénévoles : Jean Hemery, Claude Crocq et Solange Lemarié.

Jean Hemery adhère à la section locale de l'Union nationale des combattants (UNC), en 1971. En 1980, il participe au congrès départemental, qui regroupe un millier de participants. Membre du conseil d'administration depuis, il occupe aujourd'hui la fonction de trésorier adjoint. « Disponible, il est apprécié de ses camarades, pour son dévouement et sa générosité », raconte Joseph Le Mabec, président de l'UNC.



de l'Olivier.

Les trois bénévoles récompensés, Solange Lemarié, Jean Hemery et Claude Crocq, avec leurs conjoints et Philippe Bonnin, maire.

Il est également membre du club de l'amitié depuis dix-sept ans. Il occupe les postes de trésorier adjoint, de secrétaire adjoint, puis de secrétaire du

Claude Crocq, lui, donne son sang pour la première fois en 1968, à 23 ans. Il fait partie, pendant dix-huit ans, de l'amicale des donneurs de sang bénévoles et assure, pendant onze ans, la fonction de trésorier. « C'était un trésorier très consciencieux », témoigne Michel Leroux, président de l'amicale. Aujourd'hui, même s'il ne peut plus donner, il reste actif, avec la distribution des affiches et l'accueil des donneurs. Il est également membre du club cyclotourisme chartrain depuis trente-cinq ans, participe

à tous les événements et sorties du club et fait partie du bureau. Enfin, Solène Lemarié, femme tou-

jours souriante, a adhéré au Cercle celtique en 1984, année de sa création. Membre du bureau depuis de nombreuses années et actuelle viceprésidente, elle est également costumière. Elle est aussi membre du conseil d'administration à la confédération de cercles celtiques War'l Leur 35. « J'ai reçu plus que je n'ai donné, affirme-t-elle. Je partage cet honneur avec tous les autres membres du Cercle. » Solange est aussi bénévole dans les établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) de Bruz et de Chartres.

Inscriptions à la catéchèse et à l'aumônerie

Permanence mercredi 10 septembre, 17 h 30 à 18 h 30, vendredi 12 septembre, 17 h à 18 h, samedi 13 septembre, 10 h à 12 h, Presbytère, 37, rue de la Poterie. Les jeunes, baptisés ou non, peuvent s'inscrire à partir de 7 ans ou CE1. Contact : 02 99 77 14 92.

■ Piscine intercommunale de la Conterie

Lundi 8 septembre, 2, rue Léo-Lagrange. Bassin sportif: de 7 h à 8 h 30, de 12 h à 14 h et de 18 h 15 à 20 h 30; Bassin ludique: de 14 h à 16 h 30 et de 18 h 15 à 20 h 15. Contact: par téléphone, au 02 99 77 47 99, ou par email, à piscine.conterie@fr.oleane.com

Réduction des déchets issus de la restauration à Anita-Conti

« Mille repas sont servis chaque jour au self. 70 % des 300 000 € du coût des travaux réalisés dans l'établissement cet été ont été consacré au self », déclare François Jousselin, proviseur du lycée Anita-Conti.

La zone de dérochage (espace de débarrassage des plateaux) a été agrandie en reprenant la surface d'une salle à manger inutilisée, qui était destinée aux invités. Cette dernière donnant sur un patio, les employés travaillent désormais dans un local mieux éclairé. La ventilation a aussi été améliorée. Une nouvelle machine à laver, dotée d'une unité de lavage, évite la fastidieuse tâche de la douchette.

Un broyeur pour les aliments

La grande innovation est le broyeur, qui réduit les déchets organiques en les déshydratant. Ils partent alors automatiquement vers les six composteurs du lycée.

Depuis jeudi, les lycéens commencent par débarasser le pain de leurs plateaux, il sera donné à une association. Ils jettent ensuite les serviettes papier et les pots de yaourt dans un autre contenant et secouent les assiettes au-dessus du broyeur. Après avoir déposé vaisselle et couverts





Les lycéens débarrassent leurs assiettes dans le broyeur. Alain Ropert est attentif à ce qu'ils laissent sur leurs plateaux.

sur des plateaux spécifiques, ils les poussent sur un convoyeur, qui les dirige vers le lavage.

Les gestes sont encore un peu hésitants, une queue se forme, malgré les conseils du personnel de restauration présent. Le responsable, Alain Ropert, se dit satisfait au bout du deuxième jour. « Les élèves vont s'habituer. Il est important de leur faire comprendre l'importance de cette nouvelle gestion des dé-

chets. »

Il n'y a qu'un souci : trouver un

moyen de recycler les yaourts et les serviettes. « Nous sommes passés d'une dizaine de sacs poubelle de 100 litres par jour, à deux sacs. »

Côté élèves, ils sont globalement pour le compostage. « C'est plus long », estime cependant Marie. Jules apprécie: « C'est très pratique et l'espace est plus grand. »

Ailleurs dans l'établissement, des salles ont été agrandies pour augmenter la capacité d'accueil. Les classes d'informatique ont ainsi été décloisonnées, afin d'éviter les locaux aveugles. La démolition de cloisons a permis la création de quatre grandes salles. « Cette année, nous accueillons

« Cette année, nous accueillons 951 élèves, alors que le lycée était prévu pour 900 élèves. À terme, nous aurons un accueil de plus de 1 000 lycéens », précise François Jousselin.

La création d'une passerelle au niveau du CDI permettant l'évacuation d'élèves à mobilité réduite et l'accès d'ambulances est aussi un plus pour la sécurité.

